



# ISEE

À LA MESURE DE NOS RÉALITÉS

## Au premier trimestre 2025, les échanges atteignent un niveau historiquement bas

Après une année 2024 profondément marquée par la crise du secteur nickel et les émeutes, au 1<sup>er</sup> trimestre les exportations repartent très timidement mais les importations continuent de se contracter.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2025, le montant des échanges s'élève à 51,4 milliards F.CFP en **importation** et 27,7 milliards F.CFP en **exportation**. Il s'agit de montants historiquement bas pour lesquels les dernières valeurs proches remontent à une période antérieure à 2010.

Sur un an, les échanges se réduisent en importation comme en exportation. Le **solde commercial** s'améliore mais reste largement déficitaire de 23,7 milliards F.CFP. Par contre, le **taux de couverture** diminue : les recettes d'exportations ne couvrent plus que 54 % de la facture des importations.

### Balance commerciale : un taux de couverture en baisse

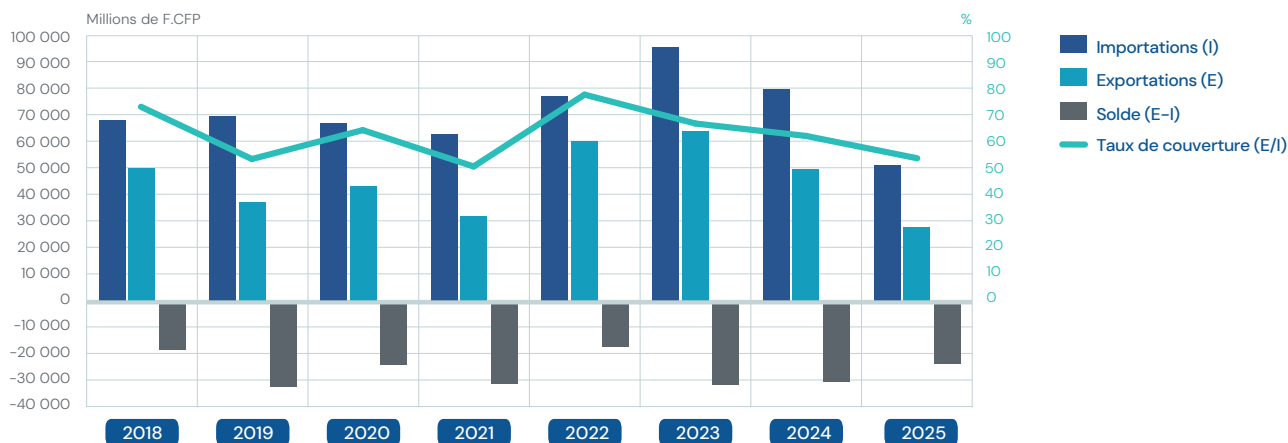
● Solde des échanges extérieurs en cumul de janvier à mars

	2024	2025	Variation 2024/2025
Importations (I)	80 105	51 417	-35,8 %
Exportations (E)	49 865	27 737	-44,4 %
Solde (E-I)	-30 240	-23 680	21,7 %
<b>Taux de couverture (E/I)</b>	<b>62,3 %</b>	<b>53,9 %</b>	<b>-8,3 pts</b>

Unités : millions F.CFP ; % ; point  
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 04/07/2025

### Au 1<sup>er</sup> trimestre 2025, les échanges de marchandises chutent de manière prononcée

● Solde des échanges extérieurs, de janvier à mars



Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 04/07/2025

## Les exportations : une chute aggravée par des cours mondiaux défavorables

Le montant des **exportations** a chuté de 44 % en glissement annuel, affectant l'ensemble des **produits du nickel**. La tendance à la baisse des cours mondiaux aggrave une activité industrielle fortement réduite.

L'usine du Nord, à l'arrêt complet depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2024, n'a pas encore de repeneur. À cela s'ajoute la réduction des activités de la SLN, due à la fermeture des sites d'approvisionnement de la côte Est et de Poum. Ainsi, en glissement annuel, les exportations de ferronickel reculent de 43 % en volume et de 58 % en valeur. Parallèlement, Prony Ressources a repris son activité en décembre dernier. Néanmoins, les volumes exportés sont en diminution de 28 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2024. De plus, les produits sont dévalorisés sur les marchés par rapport à l'année précédente : avec 7,6 milliards de F.CFP, les ventes de NHC reculent de 42 % en valeur.

Les exportations de minerai sont également en recul, avec une baisse de 38 % en volume et de 25 % en valeur. Cependant, cette tendance baissière affecte les opérateurs de manière différenciée.

Les exportations phares de **produits de la mer** sont en diminution par rapport à l'année précédente (-42 %). Les ventes de crevettes, sujettes à une forte volatilité, diminuent de 47 % sur un an. La valeur des exportations de thons baisse d'un tiers en raison de l'arrêt des commandes à destination du Japon, suite à la suspension de la ligne aérienne régulière de la compagnie Aircalin. Au 1<sup>er</sup> trimestre, cette rupture soudaine est toutefois partiellement compensée par une augmentation des ventes d'une autre variété à destination de l'Hexagone.

## Au 1<sup>er</sup> trimestre 2025, la reprise seulement partielle de l'activité du nickel pèse sur le montant des exportations

### Exportations par grands postes de marchandises

	1 <sup>ER</sup> TRIMESTRE			
	2024	2025	Écart	Variation*
<b>Produits de l'activité du Nickel</b>	45 543	23 543	-22 000	-48,3 %
Minerai de nickel	7 053	5 270	-1 784	-25,3 %
Mattes	-	-	-	-
Ferronickels	25 337	10 692	-14 645	-57,8 %
NiO	-	-	-	-
NHC	13 083	7 576	-5 507	-42,1 %
CoCO3	67	-	-67	-100,0 %
Autres produits et résidus	4	5	2	50,0 %
<b>Produits de la mer et de l'aquaculture</b>	284	164	-120	-42,2 %
Thons	72	48	-24	-32,9 %
Crevettes	190	101	-89	-46,7 %
Holothuries (hors farines)	13	10	-2	-18,7 %
Coquilles de trocas	9	-	-9	NS
Autres produits de la mer et de l'aquaculture	0	4	4	NS
<b>Produits de la terre et de l'élevage</b>	17	14	-3	-20,3 %
<b>Produits du règne animal ou végétal, vivants</b>	4	6	2	51,5 %
<b>Huiles essentielles</b>	141	117	-24	-16,8 %
<b>Autres</b>	3 877	3 894	17	0,4 %
<b>TOTAL</b>	<b>49 865</b>	<b>27 737</b>	<b>-22 128</b>	<b>-44,4 %</b>

\* En glissement annuel  
Le tableau présente les résultats arrondis au million. Les variations, elles, sont calculées sur les valeurs exactes.  
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 04/07/2025

Unités : millions F.CFP ; %  
NS : non significatif

## Ralentissement des importations : effet de la baisse des achats industriels et de transport

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2025, la valeur des **importations** a diminué de 36 % en glissement annuel.

Cette diminution est en premier lieu imputable à la baisse des achats de **machines industrielles et de moyens de transport** (-60 %). Elle doit toutefois être relativisée, car la livraison d'un avion avait fortement contribué à la valeur de ce poste et au résultat global des importations au premier trimestre 2024. Ce fait singulier isolé, la diminution est attribuée à un net ralentissement des achats de véhicules routiers, quel qu'en soit le genre, qui doit être mis en lien avec le niveau historiquement bas des immatriculations de véhicules neufs. Les livraisons d'automobiles ont chuté de plus de 60 % en valeur, et celles d'utilitaires pour le transport de marchandises ou à usage spécial de 55 %. Le ralentissement de l'activité industrielle pèse également sur les commandes de machines (-38 %). Ce constat est cohérent avec la production de crédit suivie par l'IEOM qui peine à se redresser, illustrant également le ralentissement de l'investissement des entreprises en manque de perspectives.

L'arrêt de l'activité de KNS explique l'essentiel (72%) de la diminution des commandes en **carburant et combustibles**. Le poste des combustibles minéraux recule de 43 %, marqué par l'absence d'approvisionnement en coke et la diminution des gazoils de 53 % en valeur. Néanmoins, le fléchissement

des importations est amorti par la baisse sur un an du cours du pétrole, qui concerne certains produits, comme le pétrole type lampant utilisé pour l'aviation.

Les importations de **produits manufacturés de base** sont également en diminution (-35 %). Les articles en métal, en fer ou en acier, tels que les structures métalliques, les tuyaux, les outils courants (vis, boulons, fil métallique...), sont particulièrement concernés, avec des chutes de 39 à 47 % en valeur. Les approvisionnements en chaux et ciment sont aussi en berne. Ces résultats traduisent le ralentissement marqué de l'activité dans le domaine de la construction, déjà visible au travers de l'évolution de l'emploi dans ce secteur.

Les importations d'**articles manufacturés de consommation courante** diminuent de 24 %. Les meubles, l'habillement et les instruments professionnels de mesure sont particulièrement touchés.

Le ralentissement des approvisionnements en céréales et en sucre contrebalance certaines augmentations, notamment des importations de viandes et abats et d'arômes de boissons (thé, café, chocolat). La facture des **produits alimentaires** ressort ainsi stable par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2024. Les importations de boissons non alcoolisées ont triplé sur un an, s'intensifiant depuis le 2<sup>e</sup> semestre 2024 pour compenser la production locale détruite pendant les exactions. Les importations de produits à base de graisses végétales sont également en hausse.

### Au 1<sup>er</sup> trimestre 2025, la facture des importations s'allège, notamment du fait d'une livraison exceptionnelle d'un avion à la même période en 2024

#### Importations par grands postes de marchandises

	1 <sup>ER</sup> TRIMESTRE			
	2024	2025	Écart	Variation*
Alimentation et animaux vivants	10 121	10 109	-12	-0,1 %
Boissons et tabac	1 114	1 921	806	72,4 %
Matières brutes non comestibles, sauf combustibles et carburants	2 033	1 587	-446	-21,9 %
Combustibles minéraux, etc.	16 744	9 575	-7 169	-42,8 %
Huiles et graisses animales et végétales	194	320	126	65,1 %
Produits chimiques et produits connexes, n.d.a.	6 973	6 451	-522	-7,5 %
Produits manufacturés de base	7 690	5 015	-2 675	-34,8 %
Machines, matériel de transport	28 430	11 244	-17 187	-60,5 %
Articles manufacturés divers	6 522	4 976	-1 545	-23,7 %
Marchandises non classées ailleurs	6	7	1	NS
Régularisation douanière	278	213	-65	-23,3 %
<b>TOTAL</b>	<b>80 105</b>	<b>51 417</b>	<b>-28 687</b>	<b>-35,8 %</b>

\* En glissement annuel  
Le tableau présente les résultats arrondis au million. Les variations, elles, sont calculées sur les valeurs exactes.  
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 04/07/2025

Unités : millions F.CFP ; %  
NS : non significatif



## Source : Commerce extérieur

Les statistiques du commerce international de marchandises (SCIM) sont produites par l'Isee à partir des déclarations en douane faites par les opérateurs. Ces déclarations sont effectuées via le système de dédouanement Sydonia World, déployé en Nouvelle-Calédonie par la Direction Régionale des Douanes depuis janvier 2022. Pour faciliter l'analyse, l'Isee utilise depuis de nouvelles nomenclatures de diffusion:

À l'**importation**, chaque marchandise déclarée en douane est codifiée selon la nomenclature internationale des marchandises du *Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH)*. Les statistiques déclinées selon cette nomenclature sont disponibles sur le site [www.isee.nc](http://www.isee.nc). Dans cette publication, les statistiques sont présentées selon la Classification type pour le commerce international (CTCI), qui propose des catégories de produits mieux adaptées aux besoins de l'analyse économique : les produits y sont classés en fonction de leur degré d'élaboration, de la nature de la marchandise et des matières utilisées pour la produire, et d'autres facteurs. L'Isee se conforme en cela aux recommandations internationales.

À l'**exportation**, les statistiques sont présentées selon une classification propre, développée par l'Isee pour permettre de mieux rendre compte de la réalité de la structure des exportations calédoniennes. Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. D'une façon générale, les données peuvent être modifiées à la marge au fil des mois, la douane disposant d'un droit de rectification pendant un délai de 5 ans. Les données publiées peuvent être rectifiées en conséquence.

### Diffusion

Les données brutes mensuelles sont disponibles sous forme de séries chronologiques sur le site internet de l'Isee dans la deuxième quinzaine du mois qui suit. En parallèle, l'Isee publie chaque trimestre un tableau de bord synthétique des résultats de la période écoulée et une synthèse annuelle en année N+1.



# ISEE

INSTITUT DE LA STATISTIQUE  
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES  
NOUVELLE-CALÉDONIE

Juillet 2025

Directrice de publication : E. Desmazures

Rendez vous sur [www.isee.nc](http://www.isee.nc)

